

d'un chiffre, ce chiffre vaut autant de fois cent qu'il renferme d'unités; ce qui s'exprime ainsi, 100, qui signifie cent; 200, qui veut dire deux cents, &c.

Si trois Zeros sont de suite, & qu'il y ait un chiffre devant, ce chiffre vaut autant de fois mille qu'il est composé de fois un; ce qui se marque de cette manière, 1000, qui veut dire mille; 2000, qui signifie deux mille, &c.

Il en est de même de quatre, de cinq, de six, de sept & de huit Zeros posés de suite, lorsqu'ils sont précédés d'un chiffre, pour former des dizaines de mille, des centaines de mille, des millions, des dizaines de millions, & des centaines de millions.

Le Zero ne s'emploie que dans le chiffre commun ou Arabe, n'étant d'aucun usage dans le chiffre Romain, non plus que dans celui de compte ou de finance, qu'on nomme Chiffre François.

* ZERUMBETH. C'est une racine tubéreuse, genouillée, inégale, grosse comme le pouce, & quelquefois comme le bras, un peu aplatie, blanchâtre ou jaunâtre; d'un gout acre, un peu amer, aromatique, approchant du Gingembre, d'une odeur agréable. On la trouve rarement dans les Boutiques.

La plante qui la donne est une espèce de Gingembre: sa racine est entièrement semblable à celle du Roseau, mais d'une substance tendre, rougeâtre; elle est garnie de fibres courtes & un peu grosses; elle pousse une tige haute d'environ cinq piés, épaisse d'un pouce, cylindrique, qui n'est formée que par les queues des feuilles qui s'embrassent alternativement. Les feuilles sont au nombre de 9 ou 10, disposées à droite & à gauche, membraneuses, de la même figure, grandeur & consistance que celles du Balisier ordinaire, rougeâtres & ondules sur leur bord, d'un verd clair en-dessus, & d'un verd foncé & luisant en-dessous. De la même racine & tout près de cette tige sortent d'autres petites tiges, de couleur d'écarlate, hautes d'environ un pié & demi, épaisses de 4 pouces, & couvertes de petites feuilles étroites & pointues, des aisselles desquelles naissent des fleurs d'un beau rouge, qui sont rangées comme en épi, ou en pyramide, & composées comme de trois tuyaux posés l'un sur l'autre; ces tuyaux sont partagés en deux parties à leur extrémité, & de leur fond pousse une petite feuille un peu épaisse & jaunâtre, accompagnée de deux petits sommets de couleur pâle. Enfin le calyce qui porte un pistile allongé, menu, blanc, rouge à son extrémité, devient un fruit ovalaire, de la grosseur d'une prune, charnu, creux en manière de nombril, rouge en dehors & rempli d'un suc de même couleur; il s'ouvre par le haut en trois parties, & est rempli de plusieurs semences ruelles, dures, & nichées dans une pulpe filamenteuse.

Cette plante se plaît dans les forêts humides & le long des ruisseaux; son fruit est un aliment très agréable pour les bœufs & les autres bêtes de charge. Elle vient en abondance dans l'Isle de S. Vincent, vers l'endroit que les Caraïbes appellent *Olaïou*. Du suc des fruits de cette plante on tire un beau violet, qui appliqué sur les toiles de lin, ou sur la soie, est ineffaçable.

ZIAN. Monnoie d'or du Royaume d'Alger, qui se frappe à Tremeçen. Elle a d'un côté le nom du Dey, & de l'autre quelques lettres ou légendes Arabes tirées de l'Alcoran. C'est la plus forte monnoie qui se fasse dans tous les Etats dépendans d'Alger. Le Zian vaut cent aspres.

ZIANGI. Monnoie d'argent d'Amadabath, qui a cours dans quelques autres lieux des Etats du Mogol; elle est du nombre des roupies & vaut 20 pour

100 plus que celles qu'on y nomme Gasana: le Ziangi revient à 36 sols de France.

ZIBELINE. Voyez ZEBELLINE.

ZIM. Mot Persan qui signifie argent simplement considéré comme métal. Pour exprimer ce qu'on entend en France par argent, quand on parle de toutes espèces monnoyées, soit d'or, d'argent, de billon ou de cuivre, les Persans disent Zer; & lorsqu'ils veulent parler des espèces véritablement fabriquées d'argent, comme sont les écus de France, les richedales d'Allemagne ou les piastres d'Espagne, ils disent *Dirhem*.

ZIMBI. Espèce de coquillage qui tient lieu de menue monnoie dans quelques lieux de la Côte d'Afrique, particulièrement à Angola, & dans le Royaume de Congo.

Deux mille Zimbis reviennent à ce que les Nègres appellent une macoute, qui n'est pas une monnoie réelle, n'y en ayant point dans toute cette partie de l'Afrique, mais une manière d'estimer ce qu'on vend & ce qu'on achète.

Peut-être le Zimbi n'est-il point différent de ces coquilles, que les Européens qui trafiquent en Guinée nomment des Bouges: il semble cependant que les Pères Capucins Missionnaires au Congo, à qui l'on doit la Relation de ce Royaume, imprimée à Lyon en 1680. qui sont les seuls qui aient parlé du Zimbi, disent assez clairement que ce coquillage se trouve dans les Mers d'Afrique; ce qui n'est pas des bouges qui viennent des Maldives, où on les appelle *Coris*. Voyez BOUGE.

ZIMMER. Terme de commerce de fourrure, dont on se sert en quelques endroits de Moscovie, particulièrement dans les parties les plus septentrionales. Un Zimmer fait dix paires de peaux: ainsi un Zimmer de martes est composé de 20 peaux de ces animaux.

* ZINC. C'est une substance métallique, sulfureuse, pesante, de couleur de plomb, fusible & un peu ductile, étant difficile à rompre, inflammable & volatile. Il paroît que les Anciens ne le connoissoient point du tout: son origine & sa nature qui étoient peu connues des Modernes ont été découvertes & expliquées avec soin par Mr. *Stahl*.

On le retire d'une mine de plomb de Goslar, qui se fond très difficilement, quoiqu'elle ne paroisse à la vue ni pierreuse ni stérile, mais brillante & nette: Elle représente cependant la figure de petites feuilles coupées. On retire trois substances de cette mine; du Plomb, du Zinc, & une espèce de Cadmie de fournaise, qui étant fondue avec le cuivre fait le Léton.

Le fourneau dans lequel on fond la mine du Zinc, est fait ainsi: Les deux murs latéraux & celui qui est postérieur sont bâtis de brique cuite; la partie antérieure du fourneau est fermée avec des plaques de pierre grise, de l'épaisseur du doigt, & qui résistent au feu. Par ce moyen dans le tems de la fusion, ce côté du fourneau étant peu épais demeure toujours un peu froid, à cause de l'air qui l'environne; & même on le refroidit encore en jettant fréquemment de l'eau dessus.

On fond la mine dans ce fourneau ainsi disposé: on emploie 12 heures pour chaque fusion. La mine étant fondue par le vent des soufflets qui poussent le feu, le Zinc qui est fondu avec le plomb, se résout en fleurs ou en vapeurs, dont une partie considérable s'attache aux murs latéraux du fourneau, de l'épaisseur d'une plume à écrire, sous la figure d'un limon très fin, fort dur, & qui a une consistance semblable à celle que produit une demi-vitrification. L'accroissement qui se fait à chaque fonte, & qui s'attache sur le premier, diminueroit enfin la capacité